

ceux qui avaient prétendu nous remplacer ? Ne savez-vous pas que, depuis vingt ans, les morales déistes, kantienne, scientistes, solidaristes se sont successivement écroulées, et que les maîtres de notre enseignement public se demandent avec angoisse où trouver la base d'une éducation nationale ? Ne sentez-vous pas ce que naguère un incroyant, M. Charles Maurras, faisait toucher du doigt, que, rarement dans l'histoire, le catholicisme avait dominé de sa hauteur plus lamentables ruines des philosophies et des systèmes ? N'avez-vous pas ouï dire que des leaders du socialisme et de la libre-pensée, comme Joergensen et Richard de Gralick viennent de se convertir, saluant dans le catholicisme la plus puissante synthèse de raison, la plus bienfaisante force sociale ? N'avez-vous jamais entendu murmurer que dans les milieux scientifiques de Paris, la Sorbonne, à l'École normale supérieure et à Sèvres, des conversions nombreuses et inattendues amènent à la pratique d'une ardente piété les consciences les mieux informées, les plus cultivées, celles qui rempliront demain les grandes missions intellectuelles ?

"Ce mouvement de renaissance chrétienne dans le roman, dans l'art, dans la poésie, vous aurait-il complètement échappée ?

"Connaissez-vous les échecs lamentables que franc-maçonnerie et libre-pensée réunies subissent à Lisbonne et à Constantinople ? Par contre, des événements tragiques, qui prouvent la vitalité des peuples restés chrétiens, ne vous ont-ils pas montré, sur le champ de bataille et dans les ambulances, enveloppant d'une même tendresse, blessés bulgares et cholériques turcs, ces admirables Filles de la Charité, preuves vivantes de ce que peut réaliser l'amour du Christ pour le soulagement de la souffrance humaine. Une foi morte emplirait-elle ainsi l'univers de son œuvre ?

"Un jour, c'était avant la Séparation, vous me disiez que l'Eglise, privée du budget des cultes et de l'appui moral de l'Etat, allait s'effondrer. Quel démenti éclatant vous a donné la réalité. Le catholicisme est sorti si victorieux de cette crise que beaucoup de nos adversaires regrettent de l'avoir provoquée. Je voudrais pouvoir citer des chiffres. Dans le diocèse de Lyon, où j'étais hier, en dehors du denier du culte et des œuvres innombrables qui la sollicitent, savez-vous combien d'écoles la générosité catholique a rétablies depuis la loi de 1901 ? Plus de 600, avec 1,500 instituteurs libres et